

OUVRONS L'ÉVANGILE DE LA FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE A selon Matthieu 2,13-23

1^{ère} clef : Le texte

13 Les mages s'étant *retirés*¹,

voici un ange du Seigneur apparaît **en rêve** à **Joseph**² disant :

Lève-toi.³ Prends avec toi le petit enfant et sa mère⁴,
et fuis en Égypte⁵
et sois-là jusqu'à ce que je te dise :
car **Hérode** va chercher le petit enfant pour le **perdre**⁶.

14 S'étant **levé**, il prit avec lui le petit enfant et sa mère de nuit,
et se *retira* en Égypte.⁷

15 Et il était là jusqu'au **décès** d'**Hérode**
afin que s'accomplît⁸ ce qui fut dit de la part du Seigneur par le prophète disant :

16 hors d'Égypte j'ai appelé mon fils (Osée 11,1)
Alors **Hérode**, voyant qu'il a été joué par les mages, fut pris d'extrême fureur et
envoya anéantir tous les enfants⁹ de deux ans et en dessous à Bethléem
et dans toutes ses régions selon le temps qu'il s'était fait préciser par les mages.

17 Alors s'accomplît ce qui fut dit par Jérémie le prophète disant :

18 *Une voix en Rama fut entendue ; pleur et lamentation nombreuse.
Rachel*¹⁰ pleurant ses enfants ; elle ne voulait pas être consolée, parce qu'ils ne sont pas.

19 **11** **Hérode étant décédé**,
voici un ange du Seigneur apparaît **en rêve** à **Joseph**
en Égypte disant :

Lève -toi. Prends avec toi le petit enfant et sa mère,
et va en terre d'Israël,
car ceux qui cherchent la vie du petit enfant sont **morts**.¹²

21 S'étant **levé**, il prit avec lui le petit enfant et sa mère,
et **entra** en terre d'Israël.

22 Ayant entendu que Archélaos, à la place de son père **Hérode**
régnaient en Judée, il craignait de partir là.

Averti **en rêve**, il se *retira*
vers les districts de la **Gallilée**¹³ : et il vint habiter

23 dans une ville appelée Nazareth,
afin que s'accomplît ce qui fut dit par les prophètes :
Nazôréen il sera appelé **14**.

2^e clef : La place du texte

Ceci est le dernier épisode du récit de l'enfance selon Mt ; il s'appuie sur les deux précédents : après l'annonce à Joseph (1,18-25 : 4^e dimanche de l'Avent A), le récit enchaîne l'épisode des mages (2,1-12 : texte lu à l'Épiphanie). Celui-ci débute par une brève mention de la naissance de Jésus à Bethléem, d'où les mages se retirent *par un autre chemin* (2,12). Alors commence ce voyage de Joseph avec Jésus et Marie qui, disons-le d'emblée, n'est pas tellement d'ordre géographique, mais une traversée des Écritures que ce « petit enfant » a ouvertes dès avant sa naissance¹. Elles dessinent son chemin plus sûrement qu'une carte, et en font reconnaître l'accomplissement dans la vie et la mort de Jésus.

Pour la Bible, 'descendre' en Égypte, c'est un voyage initiatique dont la remontée en terre de la promesse est l'autre volet. Insistant sur leur cohérence, Mt inscrit les deux mouvements dans deux passages parfaitement parallèles :

1) descente en Egypte vv.13-15

- a- les mages se sont retirés
- b- voici un ange apparaît en rêve à J.
- c- lève-toi !

- d- prends avec toi le petit enfant et sa mère
- e- fuis en Egypte !
- f- car Hérode va chercher le petit enfant pour le perdre
- g- s'étant levé, il prit avec lui le petit enf. et se retira en Égypte –
- h- une citation d'accomplissement conclut sur "mon fils"
⇒ voir 'mon Fils' au baptême (3,17) et à la transfiguration (17,5)

2) remontée en Israël vv.19-21

- a- Hérode est décédé
- b- voici un ange apparaît en rêve à J.
- c- lève-toi !
- d- prends avec toi le petit enfant et sa mère
- e- va en terre d'Israël !
- f- car ceux qui cherchent la vie du petit sont morts
- g- s'étant levé, il prit avec lui le petit.. et entra en terre d'Israël –
- h- une citation d'accomplissement conclut sur le "Nazôréen"
⇒ voir 'Nazôréen' dans le récit de la passion (26,71)

La caractéristique d'un tel voyage, c'est suivre les pas des ancêtres pour tracer son propre chemin. Il s'agit donc d'un acte de mémoire qui est aussi un acte singulier, innovateur. Personne ne le fait hors contexte social, Jésus non plus : 'petit enfant', il le fait sous la conduite de Joseph, avec sa mère.

Proposée juste avant de commencer un nouveau cycle de temps, cette péripécie invite à entrer dans cet état de rêve où l'on ne maîtrise pas les

¹ Tout cela est arrivé pour que s'accomplît ce qui fut dit de la part du Seigneur par le prophète : « Voici la jeune femme aura dans ses entrailles et enfantera un fils. Ils l'appelleront de son nom : Emmanuel, qui se traduit : Avec nous Dieu. » (1,22-23)

événements, où l'on est dépris de toute volonté propre, où quelque chose se donne à connaître qui dérouté. Non pas pour rester dans le rêve sans rien faire, mais comme un dépouillement nécessaire avant de s'engager nouvellement à suivre le chemin de la vie.

Un rêve a besoin d'interprétation. Le livre biblique s'y prête. Jésus lui-même y a lu et ses disciples à leur tour y ont lu la vie de leur maître. Ici, porté par ses parents, il refait le chemin de ses ancêtres pour y apprendre le sien. Car l'Égypte, c'est aussi le lieu de réconciliation des douze fils de Jacob-Israël (Gn 37-50), et la matrice nourrie de la sagesse des nations qui, non sans douleur, doit se séparer d'un peuple nouveau (Ex 1-15). – Il y a cependant une inversion importante : le Pharaon, qui faisait tuer les nouveaux-nés des Hébreux (Ex 1), et dont l'obstination entraînait la perte des premiers-nés de son peuple (Ex 14), n'est pas égyptien ici, mais c'est Hérode : il se trouve à Jérusalem, au cœur de la Judée, et fait anéantir par ses hommes des enfants de son propre peuple. – Hélas, il n'est pas resté le seul à qui l'histoire n'a rien appris !

Immédiatement après notre péricope, Mt fait entendre le cri du prophète : *Préparez le chemin du Seigneur*. Et voici que *la Judée*, y compris *tout Jérusalem*, sort à l'appel de Jean pour recevoir le baptême en signe de conversion (3,1-6).

3^e clef : Des annotations

1 *Se retirer* : C'est étonnant : par ce seul verbe répété 3 fois de suite ici (2,12-13-14), et puis encore en au v. 2,22, Mt ouvre d'emblée une page des Écritures qui marque le chemin du *fil de David* (1,20) et *roi des Juifs* (2,1). Il lui fait suivre les traces de Moïse : en effet, lorsque celui-ci eut tué un Égyptien, *Pharaon entendit parler de cette affaire et chercha à anéantir Moïse. Mais Moïse se retira de la face de Pharaon* (Ex 2,15). Donc pour Mt, Jésus innocent 'se retire' et reprend ainsi le chemin d'Israël à partir du lieu même où le conflit avait mis aux mains son peuple et les Nations.

▷ Dès à présent, nous sommes donc d'accord avec U. Luz (EKK I/1, p.128) disant à propos du récit de l'enfance : «C'est un récit fondateur indiquant anticipativement le récit du salut à venir. Mais cela, seul le chrétien peut le savoir qui, à partir de l'évangile entier, médite encore une fois son prologue ».

▷ Des 10 présences de ce verbe chez Mt, 3 se trouvent dans notre récit (comme les 3 rêves et les 3 formules d'accomplissement) : d'abord les mages se retirent dans leur pays (v.12 et 13), ensuite Joseph et sa famille en Égypte (v.14), puis les mêmes à Nazareth en Galilée (v.22). Chacune de ses retraites est liée à un rêve qui

a comme arrière-fond la figure menaçante d'Hérode, c'est-à-dire le pouvoir royal. Celui-ci en est encore la cause en 4,12 et 14,13, ce qui peut laisser rêveur (!). –

Des représentants de l'autorité religieuse sont en cause quand Jésus se retire en 12,15 et 15,21, et puis suite à la mort de Jean B. (14,13). Judas est le dernier chez Mt à se retirer *pour se pendre* (27,5).

2 *Voici un ange du Seigneur apparaît en rêve à Joseph* : Dans le NT, Mt est le seul à raconter des *rêves*. 4 fois (1,20 et 2,13.19.22) Joseph est le rêveur. Mt parle de rêve, cet état de démaîtrise où se révèle à l'humain ce qu'il ne veut pas savoir. Pour Mt, cela nécessite généralement un *ange du Seigneur*, médiation intense d'une présence divine. – Mt relit ainsi l'histoire de Joseph, fils de Jacob et de Rachel, rêveur déporté en Égypte où il trouve refuge Il sauve son père et tous les fils de Jacob, ses frères, en devenant interprète des rêves de Pharaon et par sa sagesse, il réconcilie les frères (Gn 37-50). Ses restes remontent en terre d'Israël avec Moïse ayant échappé à Pharaon (Ex 13,19).

▷ Par les rêves de *Joseph*, cet épisode-ci se relie à celui de l'annonce. Car Joseph est le grand absent du récit des mages comme si ceux-ci ne devaient pas se tromper de *berger d'Israël* (2,6). Contrairement à ce que fait Luc plus d'une fois, Mt n'appelle jamais Joseph père de Jésus, alors qu'il lui fait davantage jouer ce rôle.

3 *Lève-toi* : 2^e apparition de ce verbe de la *résurrection* (28,6-7), il est toujours l'appel à sortir du rêve, à se mettre debout quittant le sommeil duquel aucun être humain ne doit rester captif. Joseph en est 5 fois le sujet, et ce à juste titre : il s'appuie sur le chiffre et la lettre hébraïque du Souffle auquel il s'était soumis dès l'annonce de la naissance. Debout et agissant, Joseph fait chaque fois venir à la lumière la connaissance reçue par le rêve. La 1^{ère} fois ce fut : *il prit avec lui sa femme* (1,24).

4 *Prends avec toi le petit enfant et sa mère* : Déjà 3 fois présent dans le récit des mages, *le petit enfant* l'est 6 fois ici, toujours avec sa mère, sauf quand il est l'objet de l'intention meurtrière d'Hérode. Mt le 'porte' dans son récit comme le Vivant (dont la valeur numérique est le 18). La dernière mention est dans la bouche de Jésus : *Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi, car c'est à leurs pareils qu'est le royaume de Dieu* (19,14).

Mt rend la *mère* 26 fois présente (valeur numérique du tétragramme divin YHWH); dans 9 cas il s'agit de la mère de Jésus.

5 *Fuis en Égypte* : Ce verbe apparaît la 1^{ère} fois dans l'histoire de *Joseph* qui *fuit* la femme du Pharaon en lui abandonnant son vêtement (39,12-18); injustement accusé par elle, il est mis en prison. – *Moïse* fuit un serpent (Ex 4,3). Ensuite, les fils d'Israël fuient hors d'Égypte (Ex 14,5), puis ce sont les Égyptiens qui fuient devant Israël (Ex 14,25). –

Ici, Joseph devient fugitif et Jésus avec lui, mais en Égypte ! Rentré en terre d'Israël, Jésus ne fuit aucun pouvoir, ni politique, ni religieux. Il n'en est pas ainsi des disciples : la 7^e et dernière mention du verbe chez Mt : *Tout cela est arrivé*

* On trouve le même verbe au v.16 de notre péricope.

pour que soient accomplis les Écrits des prophètes. Alors les disciples, tous, l'abandonnèrent et **fuièrent** (26,56).-

▷ Depuis le temps où une famine contraignait Abraham à quitter son pays pour chercher du blé en **Égypte** (Gn 12,10), celle-ci est devenue pour les Hébreux la mère nourricière, et pour finir la matrice opprimant, retenant, puis expulsant des enfants devenus trop nombreux.- "Descendre en Égypte et remonter en Israël" est devenue une ritournelle biblique. – Les 4 mentions de l'Égypte chez Mt se trouvent dans cette péricope-ci.

6 Hérode va chercher le petit enfant pour le perdre : Hérode est le seul point d'accrochage historique du récit. Il s'agit d'Hérode le Grand (37- 4 a.C.) qui s'était imposé aux Juifs après avoir exterminé les Hasmonéens ; on date la naissance de Jésus vers la fin du règne d'Hérode. Le *Hérode* de la vie publique de Jésus est l'un de ses fils, Hérode Antipas et non Archélaos (nommé au v.22), déposé après 10 ans de règne par César Auguste pour mauvaise conduite des affaires.

▷ Avec Hérode, la mort entre dans le récit de Mt : car il ne s'agit pas de faire **perdre** un objet, mais la vie : tuer, détruire est mentionné ici pour la 1^{ère} fois, dont voici la dernière : *Les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules afin qu'ils demandent Barabbas et qu'ils perdent Jésus* (27,20).

▷ Ce 1^{er} verset (13) de l'épisode suffit donc à Mt pour montrer l'enjeu : « Hérode ne peut être vrai *roi des Juifs* (2,2) en tuant des enfants d'Israël à cause de Jésus. Que le refus de Jésus par celui qui règne sur les Juifs soit en contradiction avec Israël lui-même, cela est indiqué ici, mais comme voilé. De manière semblable, Mt interprétera plus tard le 'non' d'Israël à Jésus comme une contradiction à cela même qui fit de lui Israël » (U. Luz, EKK I/1, p.130).

7 ...il prit avec lui le petit enfant et sa mère de nuit et se retira en Égypte : Il s'agit d'un moment biblique important et cela se passe **de nuit** sous la conduite d'un homme réveillé ... - L'endroit rappelle d'abord une autre descente en Égypte, celle de Jacob : *Dans une vision de nuit, Dieu s'adressa à Israël : Jacob, Jacob! Me voici, dit-il. Il dit alors: Je suis El, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car je ferai là-bas de toi une grande nation. Moi, je descendrai avec toi en Égypte et c'est moi aussi qui t'en ferai remonter. (...) Et Jacob se rendit en Égypte avec toute sa famille* (Gn 46,2..6). Or le même qui parle ici à Jacob, demande à présent à Joseph - et c'est la citation d'accomplissement au v.15 qui nous l'apprend – d'y amener Son fils : c'est ce **petit enfant**. –

▷ Le récit biblique nous offre ici un rapprochement entre Dieu et ce fils, un fils qui accomplit ce que Dieu dit avoir fait lui-même : *Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays...* (Ex 3,8). Comprendons donc ceci : Dans l'Exode, Dieu sauve Israël, son 'peuple-fils' (Ex 4,22 – voir Osée 11,1) en le faisant sortir d'Égypte ; dans l'évangile, juste après le récit des mages, Dieu sauve les nations en faisant sortir son fils d'Israël vers l'Égypte. Ce double mouvement laisse transparaitre la filiation de Jésus comme le point de rencontre qui est le salut entre Israël et les nations, ce qui sera manifesté à la croix. Premier

jalon d'une christologie que Mt développera plus tard autour du baptême et des épreuves de Jésus.

8 Il était là jusqu'au décès d'Hérode, afin que s'accomplît ... : Pour **accomplir** et les **citations d'accomplissement** chez Mt, je renvoie à 'la place du texte' et à la note 14 de l'atelier portant sur Mt 1,18-25 (4^e dimanche de l'Avent A).

▷ Avant que la violence ne se déclenche, Mt parle déjà de son terme : le propre décès de son auteur. Et la citation parlant du **filis** : **hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils**, parle également de la sortie d'Égypte des fils d'Israël (*Ainsi parle le Seigneur: Mon fils premier-né, c'est Israël, Ex 4,22*). Il y a une sortie de la violence, mais cette sortie en est une traversée. Hérode se montre incapable d'une telle traversée, car il tue 'tous' dans l'espoir d'anéantir 'un', celui-là même qui mourra pour sauver tous. La violence est aveugle, elle ne sauve personne.

9 Alors Hérode... fut pris d'extrême fureur et envoya anéantir tous les enfants : Le verbe **anéantir, tuer** (anaireô) ramène au récit de Caïn et Abel : *YHWH mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouve ne le tue* (Gn 4,15) : le meurtrier ne doit pas en provoquer d'autres. Geste d'un Dieu qui en face du 1^{er} meurtrier ne répond pas par la violence. – Le verbe revient une 2^e fois avec Moïse adulte en Ex 2,15 (voir note 1). –

▷ Chez Mt, ceci est la seule occurrence de ce verbe. C'est que *le petit enfant*, sauvé ici alors que d'autres sont tués, portera crucifié au-dessus de sa tête l'écriteau : *Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs* (27,37). Ce titre, prononcé par les mages à Hérode (2,2), avait provoqué la peur de celui-ci et sa décision de l'anéantir. Celle-ci n'aboutit qu'à la croix où elle est convertie par Celui qui ne se sauve pas lui-même afin que d'autres vivent, et qui dans l'extrême abandon se manifeste fils du Dieu qui avait mis un signe sur Caïn pour qu'on ne le tue pas.

10 Rachel pleurant ses enfants : Par la voix de Jérémie, Mt fait entendre celle de la femme aimée de Jacob/Israël, mère de Joseph et de Benjamin; elle mourut à l'accouchement du second. En rendant les pleurs de la matriarche présents à cet endroit de son récit, Mt fait savoir aux communautés judéo-chrétiennes où circule cet évangile, que la mort de ces enfants n'est pas anodine ; en même temps ces pleurs anticipent sur la mort du "petit enfant" ici présent – Mt ne raconte les pleurs de personne dans le récit de la passion, sauf ceux du repentir de Pierre.

11 Versets 15-18 : Résumons : l'enfant-Messie est en danger de mort en Israël. C'est en Égypte qu'il a la vie sauve. Mt renverse donc la situation par rapport au récit de l'Exode, en vue d'unir leurs perspectives en Jésus : en effet, c'est à Jérusalem que le Messie sera tué, et que le prix donné pour son sang sera affecté à l'ensevelissement des 'étrangers' (27,7-10). Pour Mt, la mort de l'Unique a un sens pour tous, pour Israël et les Nations, car tous sont voués à la mort. Et c'est de Galilée, là où Jésus a commencé à parler (4,17), que partira la parole de salut, vers les nations (28,19).

12 Ceux qui cherchent la vie du petit enfant sont morts : Mt a presque copié cette phrase de l'histoire de Moïse : *YHWH dit à Moïse en Madiân : Va, retourne en Égypte, car tous ceux qui en voulaient à ta vie sont morts* (Ex 4,19). – Non

seulement cet exemple donne à la parole de *l'ange du Seigneur* valeur de parole divine, mais il souligne encore une fois que ce petit enfant est bien celui dont parle Moïse lui-même : *C'est un prophète comme moi que le Seigneur ton Dieu te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères; c'est lui que vous écouterez* (Dt 18,15).

13 *...et il se retira vers les districts de la Galilée* : La Galilée, nommée ici pour la 1^{ère} fois, est importante pour Mt. Il n'est donc pas étonnant qu'un autre rêve serve à assurer la retraite de Joseph et de sa famille *dans les districts de la Galilée*. C'est là aussi que *Jésus se retire* (4,12) après son épreuve ; c'est *la Galilée des Nations* (4,15) où il commence à proclamer quand Jean est livré. Elle est le lieu de rendez-vous qu'il fixe aux siens, dès la fin de la Cène, une fois réveillé (26,32), rendez-vous confirmé par l'ange aux femmes venues au tombeau (28,10) et aussitôt repris par Jésus lui-même en y fondant sa fraternité : *Ne craignez pas. Partez, annoncez à mes frères, afin qu'ils s'éloignent vers la Galilée* (28,10). Les onze finissent par y aller et y reçoivent mission universelle avec ses dernières paroles inoubliables dans (Mt 28,16-20) : *Et voici, moi avec vous je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère*.

14 *...et il vint habiter dans une ville appelée Nazareth/Nazôréen* : Cette 'ville' et la province de Galilée ont donné leur nom au mouvement créé par Jésus, en tant que référence géographique : les Galiléens ou plus précisément, les Nazarènes ou Nazôréens. Ce n'est pas la 'ville' qui confère une réputation à Jésus, mais Jésus en donne à la ville. Les plus anciennes traditions le voient ainsi.

▷ Cependant, la relecture des traditions en Israël au sujet du messie, selon lesquelles (voir Mi 5,1) celui-ci devait venir de Bethléem, la ville de David, nécessitait de ne pas s'en tenir aux seules appellations voyant en Jésus un Galiléen – ce qui arrangeait ceux qui ne reconnaissaient pas en Jésus le messie. Les récits de l'enfance surtout, mais non exclusivement, ont donc tenté de concilier l'origine selon les Ecritures avec la tradition au sujet d'un mouvement galiléen, les "Nazôréens".

▷ Sr Jeanne d'Arc signale : Mt rapproche ici et en 26,71 le *Nazôréen* de Nazareth. Ce terme a désigné l'un des courants juifs adhérents à la foi en Jésus. Un évangile apocryphe du 2^e siècle porte d'ailleurs ce nom. Dans les fragments qui en restent, l'on a pu reconnaître certains traits qui l'apparentent à notre Évangile selon Matthieu. -

Sur la même racine hébraïque, on peut lire aussi 'Naziréen', consacré à Dieu par vœu (Nb 6,2). Le jeu de mots tient une grande place dans la pensée rabbinique, où Mt se sent à l'aise.

4^e clef : Des questions

1. Entre le centre de notre péricope (vv.16-18) et les deux parties parallèles, comment vois-tu le sens chercher son chemin
a) à propos de Jésus ?
b) à propos de la violence ?
c) en rapport avec ce que l'évangile racontera ensuite ?
2. L'évangile ne se contente pas de faire revenir Jésus en Israël ; il le fait éviter la Judée au profit de la Galilée. Pourquoi ?
3. Les trois déplacements sont introduits par un rêve. Quelles peuvent en être les raisons ?
4. '*Afin que s'accomplît ce qui fut dit par les prophètes*' – comment comprends-tu cela ?